L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 20 DECEMBRE 1889.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Le Songe d'une nuit d'été, que l'Opéra [illegible] hier, n'avait pas été chanté [illegible] depuis bien des années, et, en vérité, [illegible] un renouvellement de connaissance qui a été le bienvenu. Le succès a été d'autant plus flatteur, d'autant plus sincère, qu'il a été enlevé de haute lutte. En effet, au début de la soirée, l'ouvrage ne semblait pas être goûté; évidemment bonne partie de l'assistance ne l'avait jamais entendu, et il advenait ce qu'on remarque presque toujours à une première audition, de l'hésitation chez ceux qui écoutent, comme s'ils cherchaient un fil conducteur. Cette froideur était un peu pour déconcerter les chanteurs.

Par bonheur la glace s'est bientôt rompue; bientôt ce public qui a la notion du beau, et qui, dans sa grande majorité, est fort sincère, a compris qu'il était en présence d'une œuvre éminemment distinguée.

Distinguée, nous maintenons sur le mot, car nous le croyons ici absolument à sa place.

Écoutez ces trois actes, étudiez, feuilletez-les, vous n'y rencontrerez aucune vulgarité, aucune banalité.

Toutes les pages ne s'y valent pas sans doute; il en est peut-être auxquelles manque l'éclat, qui sont quelque peu grises, mais pas de ces remplissages, de ces formules clichées, à la portée de tous et dont il a été trop souvent abusé.

Ce qui est écrit là, l'est avec conviction; c'est œuvre, non pas de faiseur, mais d'artiste. Et qu'on ne s'y méprenne point, nous ne prétendons pas critiquer ici la facture, elle est celle d'un maître; nous voulons seulement dire que, dans cette composition comme dans celles par lui produites à la rampe, Ambroise Thomas s'est inspiré des situations mêmes—comiques ou dramatiques—; qu'il a voulu traduire par la musique—autant que faire se peut—le livret qui lui était confié et qu'il y a le plus souvent complètement réussi.

Mais ne nous engageons point dans ce dédale; s'il nous prenait fantaisie d'y entrer, ce serait dans un bulletin artistique, et non dans ces courtes notes jetées à la hâte sur le papier, après le dernier baisser du rideau.

Ce que nous pouvons, ce que nous devons dire, c'est que brillante a été cette reprise.

La marche du répertoire ne permet pas toujours d'accorder de nombreuses répétitions à l'opéra-comique surtout, et il en résulte alors des irrégularités dans la représentation.

La soirée qui vient de finir n'en a pas été exempte, sans doute, mais en somme elle a été excellente dans l'ensemble et dans la plupart des détails.

Le rôle de Shakespeare a été écrit pour un chanteur et un comédien; un comédien achevé et un chanteur dont la voix, lors de la création de l'ouvrage, n'avait plus qu'une échelle relativement limitée: Couderc. Il a donc fallu que le compositeur ne dépassât point certaines tonalités; qu'il se pliât aux exigences d'une voix fort circonscrite, spécialement en la partie aiguë.

Si bien que parfois un ténor, proprement dit, n'est pas sans se trouver gêné à certaines parties de ce rôle. C'est ce que nous avons cru remarquer en M. Fürst, au premier acte, un peu grave pour lui, en divers passages.

Nous ne nous y arrêtons pas néanmoins, car l'artiste nous a dédommagé par un style, un sentiment, une finesse, une distinction remarquables, continus.

Toutes valeurs s'équivalant dans le jeu autant que dans le chant. Toute la scène d'ivresse:

> Je trouve au fond du verre
> L'enivrante chimère!

avait été habilement menée, graduée; déjà le succès s'y était posé, mais celui-ci devait s'accentuer mieux encore à l'acte suivant; la perle de la partition.

En artiste de haute volée M. Fürst a dit les stances:

> Au souffle du zéphyre
> Quelles tendres senteurs,
> Ma bouche heureuse aspire
> Le doux parfum des fleurs!

Ici, c'est la rêverie, c'est l'extase; il court à travers toute cette mélodie comme des caresses de harpe éolienne, et les nuances exquises qui sont là, qui y palpitent, ont été d'un rendu exquis aussi.

A ces stances d'un caractère si imagé, de touches si fines, si tendres, succède le duo, parsemé de périodes charmeresses, qui se distribuent entre Elisabeth et Shakespeare, et pas une qui n'ait été traitée avec un art réel par M. Fürst, par Mme Beretta.

Celle-ci y avait préludé, du reste, par les vocalises sembreuses, chantées dans la coulisse, et qui annoncent la venue de celle que Shakespeare croit être la personnification, l'incarnation d'une de ses poétiques créations *Juliette*.

Enfin il faut rappeler la romance du troisième acte, si simple, mais si émue aussi:

> Un songe, hélas! c'était un songe!

Un tel Shakespeare aurait suffi pour assurer un éclatant succès à cette reprise; mais il n'était pas seul à la victoire.

Mme Beretta a vaillamment fait sa partie; à certains moments elle s'est surpassée, surtout sous le rapport du sentiment, de l'émotion.

Nous passons, pour cette fois, sur ses voltiges vocales, toutes supérieurement réussies, nous voulons citer seulement les passages où elle a déployé cette chose, précieuse entre toutes dans le chant, la sensibilité vraie, celle qui gagne aussitôt l'auditoire.

Ici nous sommes forcé de nous en fier à nos souvenirs, et l'heure est trop avancée pour que nous ayons le temps de les bien recueillir. Contentons nous donc de rappeler ces passages:

> Le voir ainsi, mon âme en est brisée!

Puis:

> A sa gloire s'il est parjure,
> Que son crime ne même soit voilé;
> Dénoncez ce grand homme à l'injure,
> Comme un chef-d'œuvre mutilé!

Au second acte, les broderies de traits dont nous avons parlé et tout le duo suivant. Les passages que voici en reviennent à notre pensée:

> Au décorum, à l'indigne orgie
> Que ton génie soit dérobé;
> Il faut reconquérir le génie
> Qui pour toi descendit du ciel!

L'Elan: Poète, réveille-toi! puis encore:

> Oui, le bonheur te l'assure sur la terre,
> Je le promets:
> Quelle femme ne serait fière
> De ton succès!

Tout cela chaleureusement détaillé, avec l'accent juste, essentiellement pathétique.

Le rôle de Falstaff n'a été pas tout à fait au point; pourtant M. Geoffray y a été très heureux, d'un bouffe bien complet, dans certaines parties.

Le rôle d'Olivia est fort effacé; Mlle Valadier en a tiré le meilleur parti.

M. Paul Cadeau a chanté la romance du premier acte avec goût; de la correction et du sentiment.

Le chœur: *Garde de la reine* a été d'une exécution correcte aussi; nous lui voudrions cependant plus de nuances et, en certaines mesures, un pianissimo plus bas.

Demain, en matinée, *le Barbier de Séville*—le soir, *Jérusalem*.

A la matinée de dimanche: *Carmen*, et pour spectacle de la soirée, *la Juive*.

Voir aux annonces pour les distributions.

Grand Opera House.

L'engagement de la troupe actuelle est à la veille de finir. Ne négligez donc pas de voir l'intéressante comédie: *The little lord Fauntleroy*, où votre entendrez un enfant d'une admirable compréhension. [illegible] succès est largement mérité.

L'ouvrage sera redonné ce soir et demain en matinée et en soirée.

Pour les Orphelins.

Nous rappelons aux lecteurs que la [illegible] a lieu aujourd'hui au [illegible].

[illegible] à 8 heures. Spectacle [illegible] charmant; un véritable voyage à travers le monde.

[illegible] série de tableaux stéréoptiques, d'une véritable valeur artistique, d'une fidélité irréprochable et qui [illegible] succès.

Prix d'entrée 50 cents.

[illegible] que cette soirée [illegible] plus [illegible].

—Cocher, est-ce que votre cheval [illegible] bien?

—[illegible] cheval? Ce fils comme le vent [illegible] vous aimé son vingt-cinq [illegible]

Institution Guillot.

Ce Pensionnat, l'un des plus estimables de la Nouvelle-Orléans et dont la vogue va toujours en raison ascendante, annonce, pour lundi prochain, ses exercices de fin d'année.

Nous avons eu fréquemment l'occasion de parler des résultats excellents obtenus dans cette maison d'éducation; la solennité qui s'approche nous donnera une fois de plus raison sous ce rapport. Il ne saurait en être autrement avec un corps enseignant comme celui dont dispose Mlle M. Guillot.

Les détails du programme ne nous sont pas encore parvenus; nous savons seulement que les jeunes filles suivantes (Graduées) recevront leurs diplômes: Miles Adèle Chaïaron, Gabrielle Meunier, Marguerite Roman, Stella Meunier, Elisa Coycault, Eliza Casanova.

La fête aura lieu au Grunewald Hall; elle commencera à six heures et demie.

Théâtre St-Charles.

Ce théâtre a fait relâche hier en témoignage de respect pour la mémoire de [illegible] M. David Bidwell. Nous n'attendions pas moins de M. Gilbert.

Ce soir ainsi que demain, matinée et soirée, la troupe Elliott, avec le programme bizarre, amusant, que composent les *Jolly Voyagers*.

Musée-Théâtre.

Un programme heureux a commencé heureusement la semaine qui s'est ouverte hier. Nous espérons qu'il en sera ainsi jusqu'au bout; les efforts constants de M. Eugène Robinson méritent récompense.

Représentations tous les jours; toute la journée et jusqu'à 10 heures du soir. Prix d'entrée, 10 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 19 décembre 1889.
Thermomètre de B. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 143 rue de Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	56	13
Midi	68	20
2 P. M.	70	21
6 P. M.	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Simon Pailet à Mlle Bella Godofski.
John J. Davis à Mlle Eliza B. Fallon.

Naissances.

Mme Jesse Sebatier, un garçon.
Mme Wm. Edward St Pé, un garçon.
Mme G. Dawson, un garçon.
Mme Chas. H. Lehman, un garçon.

Décès.

Edward C. Ziegal, 2 mois, 466 1/2 rue Félicité.
Saml. C. Thalemann, 29 ans, 296 rue Melpomène.
August Fritz, 26 ans, avenue Henry Clay et Magazine.
Mme Adelaide Houston, 60 ans, rue St-Pierre, près Johnson.
Fred. Eicy, 72 ans, 130 rue Laurel.
Amelia Gibson, 15 ans, coin Warsaw et Broad.
John Fisher, 64 ans, 365 rue Melpomène.
Alf. H. Bernard, 57 ans, 356 1/2 rue Dauphine.
Wm. Fraser, 26 ans, Hôpital de Marine.
Veuve F. F. Mandel, 26 ans, 7 rue Palmyre.
James Baines, 80 ans, 367 1/2 rue Gravier.
Harrie Noble, 24 ans, 19 Orléans.

Cour de District.—Henry Duncan contre le remorqueur *Gouverneur Nicholls*. Jugement en faveur du demandeur pour $150.

Cour de Circuit.—Louis Ransom, coupable d'avoir obtenu une pension frauduleusement; quinze mois de prison.

Cour Civile.—A. Gugenheim contre ses créanciers. Actif, $15,227; passif, $12,135 95. Réunion des créanciers pardevant J. Dreyfous, notaire.

Succession Henry Bittern. Ordre de vendre certaine propriété.

Arthur Nivette contre la N. O. City and Lake R. R. Co. en $20,000 de dommages.

Thos Janney contre le bureau des assesseurs. Assessment réduit de $35,000 à $27,000.

Isaac Lazare contre Marie Lazare. Le divorce est accordé.

Marie May contre la Carrollton R. R. Co. Jugement pour $350.

M. Meilleur contre G. Cavaroc. Annulation d'inscription de taxes.

Marie Weitte demande l'émancipation.

Veuve Wm Butler contre la Lafayette Young Mens' B. A. pour $150.

B. J. O'Neil contre la Mascotte Building Co pour $135. 65.

Godchaux & Silbernagle contre P. Gomez & Cie pour $1,986.70.

Henry Wm Schultz contre la N. O. City & Lake R. R. Co. en $15,000 de dommages.

Cour Criminelle.—Section A.—E. P. Boyer, faux en écritures—Ordonnance de non lieu.

Les avocats de MM. E. A. Burke et M. J. Hart demandent l'annulation des poursuites—L'affaire est renvoyée au 27 courant.

Section B.

Joe Haguesley, port d'armes cachées—$5 ou 48 heures.

Robt. O'Dowd, Jacob Kirsh, Henry Weiss, Edward Berner, Peter Schumacker et Gus. Michel, Jr., accusés du meurtre de Mme Glade, ont comparu devant la cour criminelle.

Le crime qui leur est imputé a été commis le 14 mars, boulevard de l'Exposition, à 9 heures du soir. M. Glade se trouvant devant sa porte, les jeunes gens l'insultèrent en passant. Il s'ensuivit une discussion et l'un des jeunes gens tira un revolver. Mme Glade s'interposa et fut mortellement blessée.

Les prisonniers lorsqu'ils comparurent devant le recorder prétendirent qu'en se défendant contre le chien de la maison et en voulant l'abattre ils firent feu dans une fausse direction et que leur intention n'était pas de blesser Mme Glade.

L'avocat de l'État est Me Luzenberg et ceux de la défense MM. Evans, Dowling et Reuben G. Harris.

Le jury suivant a été formé:

Geo. H. Pitcher, Henry M. Lemaine, L. P. Gardner, Jas. Callopy, Nathan Levy, J. D. Parody, Aug. Elbert, John Reinhardt, H. S. Blanchard, Julian L. Winchill, R. W. Coleumb et Jas. Levy.

Après l'audition du coroner, Dr Le Monnier, la cour a ajourné à 6 heures et a entendu MM. Glade père, Henry Glade fils, âgé de 12 ans, Henry Wyman et le recorder J. N. Landry, après quoi la cour a ajourné à ce matin.

Première cour de recorder.—Deux jeunes femmes qui ont été arrêtées pour ivresse mercredi soir, ont montré hier matin un tel repentir de leur conduite dont elles avaient honte, que le juge ne les a condamnées qu'à $1 d'amende ou 24 heures.

Margaret Dugans, une négresse accusée du vol d'une montre, a été mise sous caution de $250.

Département du feu.—Le board des commissaires du département du feu du Sixième District s'est réuni hier dans le salon du Maire. Dans son rapport le nouveau chef O'Neil a annoncé que la ville ne devait pas accepter un des chevaux de la compagnie Phillips No 4, lequel est blessé à l'épaule depuis plusieurs semaines.

John Kirby et Jos. Schneider de la Compagnie No 3, Robt. Rivard, de la Compagnie No 4, Jas. Murray, de la Compagnie No 5, et High Ponsey, de la Compagnie No 1 n'ayant pas répondu à l'appel, le chef a proposé de les remplacer par MM. John Godfrey No 1, Jas. Broadways No 3, P. P. Flynn, No 2, Jas. Dugan No 4, A. Ricois, No 5 et C. S. Phillips No 1. Il a déclaré que les chevaux de la Compagnie No 2 étant trop faibles, il aurait bien d'en vendre un pour acheter un nouvel attelage. Le rapport a été adopté.

Eagle Steam Fire Co. No 7.—A la séance annuelle tenue lundi, 9 décembre, l'Eagle Steam Fire Co. No 7 a procédé à la désignation de ses officiers, par la voie du scrutin, pour l'année 1890. Voici la liste des élus:

"C. J. Vallier, président; Jos. H. Stumpf, vice-président; Geo. Yornsblond, secrétaire aux archives; "H. J. Loeschel, secrétaire aux finances; Max L. C. Hess, trésorier; "A. Cadenne, directeur; "L. Pinelle, premier assistant directeur; H. Vandenberg, deuxième assistant directeur.

Délégués à la F. C. A.—"A. Cadenne, "Jos. F. Hebs, C. J. Vallier.

Sous-délégués à la F. C. A.—"L. Pinelle, H. Vandenberg, J. W. Mintz.

Chapelain—"L. P. Schugué.

Grand maréchal—Jos. Bonnes.

Employés—"Jos. Hebert, gardien; "J. Kerne, ingénieur; "J. Boner, chauffeur; "L. Ledaux et "E. Kiernan, préposés aux tuyaux.

"Réélus.

La compagnie a parcouru hier soir les rues de la ville avec musique et lanternes, et a eu la gracieuseté, en passant devant nos bureaux, de nous donner une aubade.

Accident.—Hier soir à 7 heures 15, une jeune fille, Louise Borne, qui faisait le lit de son frère, rue Delia, No 41, a laissé tomber un revolver qui s'y trouvait et qui a fait explosion. La balle l'a blessée au pied.

Suicide.—Westley Green, âgé de 72 ans, s'est tiré hier matin deux coups de revolver dans la tête. Depuis quelques jours il était malade et menaçait de mettre fin à ses jours et hier matin, à 5 heures 30, tandis qu'il était dans son lit, il s'est blessé si grièvement que l'on n'a guère espoir de le sauver.

Il est mort à 6 heures 30 du soir.

Belt Road. — La compagnie du Louisville & Nashville persiste à vouloir construire sa ligne de ceinture rue Claiborne. La ville fera tout ce qui sera en son pouvoir pour mettre obstacle à l'exécution de ce plan, mais en tout cas si elle ne peut l'empêcher, il lui restera la ressource de prohiber l'usage de la vapeur comme moyen de traction.

Chute.—Hier, à 2 heures P. M., au carrefour Esplanade et Prieur, Vincent Goins, un petit garçon, qui était monté sur une chaise, est tombé et s'est blessé à la tête. L'ambulance a été appelée. La blessure est sans gravité.

Sous les roues.—Hier vers midi Jacob Jones, un nègre qui habite rue Bourbon, No 44, a eu les deux pieds écrasés, carrefours Decatur et North Peters, par un camion chargé de barils de mélasse, conduit par un nommé Smithy, lequel a été arrêté. Le blessé a été soigné par les étudiants.

Vol.—Hier, à midi, on a arrêté dans le magasin de nouveautés de Kaufman & Isaacs, carrefours Dryades et Euterpe, deux négresses, Bettie Herrick et Marie French, qui avaient été prises en flagrant délit de vol de marchandises par un des employés.

Assassinat.—Hier soir est arrivé à 8 heures 30, par le T. P. R. R., venant de la Pointe Coupée, Lse., le corps de Mandall Arkin, un garçon de 25 ans, exerçant le métier de camelot, qui a été assassiné sur la plantation P. Harman, son et dépouillé de l'argent dont il était porteur. Les assassins sont restés inconnus jusqu'ici.

Jambes coupées.—Un garçon de 9 ans, Jos. Hébert, est arrivé hier soir à 8 heures 15 par le train du Southern Pacific d'une des plateformes duquel il était tombé en s'y accrochant à la station Tigerville. Il est tombé sous les roues et a eu les deux jambes emportées. Son état est considéré comme très critique.

Bureau de Santé.—Hier soir a été lu, au meeting du bureau de santé un rapport du Dr Austin au sujet des livres.

Rapport du trésorier.

Balance en main au 1er novembre	$ 4,268 80
Recettes	7,653 29
Total	11,922 09
Dépenses	6,442 76
Balance au 1er déc	$ 5,479 33

Le Dr Blanc a appelé l'attention du Board sur le fait que les boulangers se servent pour la fabrication du pain d'eau insalubre puisée à des puits peu profonds souvent à proximité des fosses d'aisances. Un comité d'enquête a été nommé.

Rapport au sujet de la diphtérie:

Districts.	Blancs.	Coul.	Totaux.
1	4	2	6
2	0	2	2
3	3	1	4
4	4	2	6
5	0	2	2
6	5	0	5
7	0	0	0
	16	9	25

Au nombre de ces cas, il y a eu 9 décès.

208 échantillons de lait ont été examinés et y ont été trouvés défectueux. 17 laitiers ont été mis à l'amende.

Plainte a été portée par le capitaine Campbell des Casernes contre les propriétaires de certaines usines du voisinage. Il a été prié de porter les noms à la connaissance du Board, qui agira ensuite.

Autre plainte contre Adams Beck et Cie., marchands de volailles, rue Poydras No 113, de l'établissement desquels émane une odeur insupportable.

Un comité a été nommé.

Le Dr Von Gehren a annoncé qu'il avait envoyé sa démission au gouverneur.

Paragraphes.—John White a tiré rue Poeyfarre, près Constance, sur une jeune négresse nommée Corinne Casimir qui passait avec sa sœur. La balle a heureusement dévié, un ami de White ayant retenu son bras au moment où il tirait.

L'"Influenza."

Le Matin et *l'Eclair*, de Paris, s'occupent simultanément de l'influenza, une curieuse épidémie, appelée aussi fièvre Dengue, qui vient d'éclater en Russie, se propageant avec une rapidité extraordinaire.

Le nombre des personnes atteintes est, en effet, évalué à plus de cent cinquante mille. Des régiments entiers sont décimés, et plusieurs membres de la famille impériale sont frappés: le grand-duc Serge, dit-on, l'est gravement.

Dans les environs de Saint-Pétersbourg, le travail a dû être suspendu dans certaines manufactures, et une ligne de tramways a cessé son service.

Quelle est la nature de cette épidémie, à la marche si rapide, mais qui, heureusement, ne présente pas des caractères trop dangereux? *L'Eclair* s'est rendu, pour se renseigner, chez M. le docteur Proust, médecin des hôpitaux, membre du comité de direction des services de l'hygiène publique de France:

[illegible]

Cette fièvre est d'ailleurs transmissible. *Le Matin*, de son côté, la définit ainsi:

[illegible]

Le fièvre [illegible] par un malaise général, indéfinissable, les frissons, la perte de l'appétit, les nausées, la courbature générale. Puis survient une faiblesse profonde, une gêne douloureuse des mouvements et une prostration complète.

Une épidémie se montra en 1837, d'abord à Londres. Puis elle se montra à Paris et gagna de là, d'abord l'Ouest, puis, plus tard, le Midi. Elle parcourut presque toute la France.

Voici la conclusion du docteur Proust:

[illegible]

La destruction des écrevisses, en France.—On [illegible] fréquentée les habitudes des restaurants de Paris et de beaucoup d'autres lieux devient de plus en plus rare. La Meuse et les rivières de l'Est, jadis si remplies d'écrevisses, sont presque entièrement dépeuplées.

Afin d'empêcher la disparition complète de ces petits crustacés, l'autorité a pris des mesures. La pêche en a été complètement interdite dans les départements de la Meuse et des Ardennes.

Cette mesure ayant produit, dans ces régions, d'excellents résultats, les préfets de Meurthe-et-Moselle et des Vosges ont interdit, à leur tour, la pêche et le colportage des écrevisses.

Ces petites bêtes vont donc être encore plus rares cet hiver, mais on s'en consolera à la pensée que c'est une [illegible] qui se prépare.

A la police correctionnelle. Le président interroge une dame:

—Madame, il y a une chose certaine; c'est que votre mari vous battait!

—Ah! monsieur le président, c'est un homme si énergique!

Nos domestiques.

Madame interroge une bonne qu'elle vient prendre à son service.

—Vous êtes, ma fille, que vous avez [illegible] dans vos places. Avez-vous des certificats?

—Pas si plus de cent!

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

L'empereur d'Allemagne.

Berlin, 19 décembre.—L'empereur Guillaume souffre encore de maux d'entrailles. La maladie semble prendre un caractère plus sérieux; les soins des médecins sont indispensables et continuels.

Le journal Tageblatt.—Arrestation d'un suspect.

Vienne, 19 décembre.—Le journal *Tageblatt* écrit qu'un grand nombre de proclamations adressées aux Russes en Gallicie ont été trouvées sur la personne d'un individu, qui avait pris comme déguisement des habits de paysan et qu'on a arrêté à Potwoloczyski, dans cette province. Des lettres compromettantes pour plusieurs membres de l'église russe ont été trouvées aussi sur lui.

Nouvelles du Brésil.

Londres, 19 décembre—Les dernières nouvelles reçues du Brésil ne confirment pas les rapports de mécontentement à San Paulo, ainsi qu'il avait été annoncé dans des lettres en date du 26 novembre. Au contraire, les velléités de séparation du Brésil se sont dissipées.

Syndicat franco-belge.

Londres, 19 décembre—Un syndicat franco-belge est sur le point de construire un chemin de fer d'un point situé sur la rivière Congo jusqu'aux possessions françaises du Congo, dans le but d'exploiter le district de cuivre de Katanga.

L'ingénieur qui sera chargé de la construction du dit chemin de fer, partira sous peu pour l'Afrique.

Procès pour libelle intenté contre M. Parke.

Londres, 19 décembre—Le procès pour libelle intenté par Lord Magston contre M. Ernest Parke, rédacteur du *North London Press*, qui devait être appelé aujourd'hui, a été ajourné à la prochaine session de la cour.

Naufrage.

Londres, 19 décembre—La barque américaine *John M. Clark*, capt. Pendleton, partie de Sydney, N. G. du Sud, le 23 août, pour Shanghai, a sombré en mer. Son équipage a été recueilli par le *Charles Gallent* et transporté à Hong Kong.

Action en dommages.

Dublin, 19 décembre—En juillet dernier, M. Matthew Harris, membre de la Chambre des Communes pour East Galway, qui a témoigné devant la Commission Parnell, a obtenu un verdict de 1000 livres sterling de dommages contre le *Irish Times*, dans une action en libelle qu'il avait intentée contre ce journal. Le plaignant y était accusé d'avoir affirmé qu'il appartenait à l'Association des "Invincibles."

Le dite feuille a fait appel aujourd'hui de ce verdict. Le juge a accordé une nouvelle audition de la cause, en donnant pour raison que le montant des dommages est exagéré.

Le comte de Ouro-Preto.

Lisbonne, 19 décembre.—Le comte de Ouro-Preto, ex-président du Cabinet impérial du Brésil, a lancé un manifeste qui conclut par ces mots:

"Si toute la nation sanctionne la tentative qui a été faite d'établir une république, ce sera alors le devoir de tout brésilien de respecter ce verdict suprême."

Le différend avec l'Angleterre et le Portugal.

Lisbonne, 19 décembre—On prend un grand intérêt dans toutes les parties du royaume au différend qui existe avec l'Angleterre, relativement aux droits du Portugal dans la partie de l'Afrique entre le lac Nyassa et la rivière Zambesi; spécialement la vallée de la rivière Shire, que les ingénieurs portugais arpentent en ce moment, dans le but d'y construire un chemin de fer.

Le gouvernement municipal d'Oporto a pris les devants, pour envoyer à M. H. Barros de Gomes, ministre des affaires étrangères, ses félicitations sur sa réponse au marquis de Salisbury, au sujet du différend survenu à propos de la Baie Delagoa.

Houle démenti.

Lisbonne, 19 décembre—Le *Houle* publie un télégramme de M. Barbosa, ministre des finances du Brésil, dans lequel celui-ci nie les assertions renfermées dans le manifeste récemment lancé par le comte Ouro-Preto, ex-premier ministre au peuple du Brésil.

Ce manifeste dit que quoique le gouvernement possédait informations relatives au mouvement révolutionnaire, il était impossible d'arrêter les conspirateurs, parce qu'on ne pouvait avoir aucune confiance dans les officiers ou les soldats; et il déclare en outre que M. Maracaju, le ministre impérial de la guerre, a agi en traître à l'égard de ses collègues.

M. Barbosa maintient que le comte Ouro-Preto est un calomniateur.

Hommage à M. Stanley.

Zanzibar, 19 décembre—La communauté indienne de cette ville, à une assemblée spontanée qui a eu lieu aujourd'hui, a présenté à M. Stanley une cassette en argent dans laquelle se trouvait une Adresse faisant l'éloge de son énergie en ouvrant l'Afrique centrale au commerce.

M. Stanley les a remerciés cordialement de ce compliment unique et a fait ressortir la perspective d'un prompt développement commercial du territoire de la compagnie anglo-africaine orientale.

Il a démontré l'importance de relier Mombasa sur la côte avec le Victoria Nyanza par un chemin de fer qui passerait dans le cœur d'une région possédant une forte population, et qui offrirait aux manufactures européennes de vastes marchés actuellement en souffrance.

Nouvelles diverses.

Paris, 20 décembre—Le gouvernement a ordonné la construction de trois navires blindés, qui coûteront chacun $2,400,000. Deux de ceux-là seront des croiseurs armés de huit canons.

Londres, 20 décembre.—Une dépêche par le câble, venue de Rio Janeiro, porte que des troubles ont éclaté en cette ville et qu'on y craint de nouvelles complications.

On dit que la marine est opposée au nouveau gouvernement et que la confiscation, par celui-ci, des biens du clergé, a causé une combinaison des monarchistes européennes absolument hostile à la république.

Le Dr Rui Barbosa affirme qu'il n'est pas vrai qu'on ait jamais eu l'intention de fusiller M. Prado.

Rome, 20 décembre.—La Chambre des Députés, par un vote de 196 contre 98, a voté le bill qui prive le clergé de la direction des aumônes. Les organes du Vatican protestent vigoureusement.

Paris, 20 décembre—Une députation a informé M. Spuller, ministre des affaires étrangères, qu'elle interpellera le gouvernement, sur les mauvais traitements infligés aux pêcheurs français à Terre-Neuve. M. Spuller a répondu que des négociations sont ce sujet se poursuivent avec l'Angleterre.

—On a discuté, à la Chambre, la validité de l'élection de M. Vacher, celui qui remplace aujourd'hui le général Boulanger dans le parti boulangiste. Une Commission d'enquête est nommée à cet effet.

—M. Paul Deroulède est sérieusement malade.

—Le ministre guatémalien, résidant à Paris, nie qu'une révolution ait éclaté au Guatemala.

—On annonce d'Angleterre que les obsèques du poète Browning auront lieu, mardi à midi, à l'Abbaye de Westminster.

M. Wm. A. Pratt.

New York, 19 décembre—Une lettre fut publiée, il y a quelque temps de cela, dans le *World*, dans laquelle il était dit qu'un drapeau de combat appartenant à la Batterie A, 5me régiment d'artillerie de N. Y. était entre les mains de M. Wm A. Pratt, de Palatka, Floride. Le dit drapeau a été pris par le lieutenant Sandie, à la bataille des Sept Pins, en juin 1862. L'auteur de la lettre exprimait le désir de le rendre aux survivants de la Batterie A.

D'après des informations prises on a découvert que la batterie avait été organisée à Newburg, N. Y., en 1861, et qu'elle demeura sous le commandement du général Casey pendant toute la campagne de la Péninsule.

Elle était connue sous le nom de "Batterie Napoléon," parce qu'elle était équipée de canons "Napoléon."

Des membres de la Grande Armée de la République s'intéressent beaucoup à cette affaire, et disent que l'on trouvera sans nul doute des survivants de la batterie parmi les membres du "Post Post No 51," Grande Armée de la République, à Newburg, N. Y.

Il est probable que le dit "Post" réclamera le drapeau en question.

Réforme dans la circulation monétaire.

New-York, 19 décembre—Une dépêche spéciale de la Ville de Mexico annonce: Une réforme importante, relative à la circulation monétaire du pays, est sur le point d'être mise en vigueur.

Le Président Diaz a approuvé les règlements qui lui ont été soumis par le général Pacheco, ministre des travaux publics, pour le rachat de la monnaie actuellement en circulation ici, et pour une nouvelle émission, sous la forme de pièces de monnaie, système décimal, dont l'usage dorénavant sera obligatoire.

Cette réforme est très nécessaire et fait partie de la politique éclairée du gouvernement dans son désir de mettre les transactions d'affaires du pays sur une base intelligente et commode.

La disparition des "Reales" (12 1/2 cents); des "medios" (6 1/4 cents); des "cuartillos" (3 1/16 cents) et des "tlacos" (1 17/32), sera un bienfait pour tous.

Les principales clauses des nouveaux règlements sont qu'à partir de la promulgation de cette réforme jusqu'au 30 juin 1890, tous les bureaux de receveurs, fédéraux et de l'État dans la république rachèteront, dès qu'elles seront présentées, les pièces de 50 cents pesées, les 25 cents et les reales et medios en argent et les cuartillos et tlacos en cuivre. Les pièces de monnaie seront livrées à l'agent de la Banque Nationale dans chaque localité, pour être échangées immédiatement au pair contre de la monnaie décimale. La dite banque publiera dans les journaux les noms des individus ou des maisons de commerce, nommés pour représenter la banque comme agents en chaque ville.

Les hôtels de monnaie refrapperont l'argent reçu dans la proportion fixée au contrat, c'est-à-dire 10 pour cent en pièces de cinq cents, et 5 pour cent en pièces de dix cents.

La circulation des pièces de monnaie coupées, trouées ou mutilées d'une façon quelconque, sera interdite.

A partir du 1er juillet 1890, tous salaires, émoluments, paiements dans le commerce, transport etc., seront réglés et faits en monnaie décimale.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 19 décembre—La résolution conjointe de la Chambre pour un recès pendant les fêtes, à partir de samedi prochain jusqu'au lundi 6 janvier a été présentée et adoptée.

Un bill a été rapporté et mis au calendrier, qui autorise la construction d'un pont à travers la rivière Missouri, à l'embouchure, ou près de l'embouchure de la rivière Kansas.

Par M. George, un bill pour permettre aux États de taxer les billets des banques nationales et les billets des États-Unis.

Le rappel du consul américain Lewis.

Washington, 19 décembre—On admet, au département d'État, que M. Wm R. Lewis, consul des États-Unis à Tanger, a été rappelé à la requête du gouvernement du Maroc, et que le Président s'occupe en ce moment de nommer son remplaçant.

Le Secrétaire d'État.

Washington, D. C., 19 décembre.—Le secrétaire Blaine et sa femme sont arrivés cette après-midi de New York à Washington.

Le gouverneur Weaver.—La nouvelle ville de Johnstown.

Harrisburg, Pa., 19 décembre.—Le gouverneur Weaver a promulgué aujourd'hui la charte de la nouvelle ville de Johnstown.

Elle comprend les bourgs de Johnstown, Grubbtown, Conemaugh, Woodvale, Prospect Millville et Cambria.

Ces bourgs ont une population d'au moins 30,000 âmes.

Un joli trait:

Un ouvrier maçon passe dans la rue devant un vieil aveugle, qui lui tend son chapeau.

—Ah! dit-il, c'est que je n'ai que trois sous pour mon omnibus....

Et il va continuer son chemin, quand, se ravisant tout à coup:

—Au fait, dit-il en souriant, j'ai trouvé une combinaison, j'irai à pied!

Chez le tailleur:

—Dites donc, ne connaissez-vous pas un moyen pour empêcher mon pantalon de se déformer aux genoux, lorsque je m'assieds?

—Si fait. Mais....

—Quoi est-il?

—C'est d'ôter votre pantalon avant de vous asseoir.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytania et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Dryades et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2me Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Franklin.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Franklin.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 10, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Basin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 20, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
236 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prieur et Poydras.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2 Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Gaz, François.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et Marais Prieur.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 3, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Mandeville et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lafayette et Miro.
412 Remparts et White.
413 Poste et Urquhart.
414 Mandeville et Claiborne.
415 St-Antoine et Claiborne.
513 France et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance
614 Station des cars, Poland.
615 Caserne des États-Unis.
616 Remparts et Dauphine.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

(New-York, le 1er Août 1888, 122 E. 27th st.

Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 26 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphtérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bienfaits. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous Sincèrement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

[illegible]

ILLINOIS CENTRAL.

[illegible]

TEXAS AND PACIFIC.

[illegible]

QUEEN AND CRESCENT ROUTE

[illegible]

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

[illegible]

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

[illegible]

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

[illegible]

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 20 DECEMBRE 1889.

Cincinnati—GUIDING STAR, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Pointe Houma—MARY E. COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Lafourche—H. W. COLE, à 5 P M
Bas du Fleuve—ALVIN, à 11 A M
St-Louis—JOHN GILMORE et barges, à 12 M

SAMEDI, 21 DECEMBRE 1889.

Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Bayou Teche—TECHE, à 5 P M
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 P M
Atchafalaya—J. H. TRUDEAU, à 5 P M
Lake Port—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 M
F[illegible]—JESSE K. BELL, à 12 M

Fleuve et rivières.

[illegible]

Pluie.

[illegible]

Marchés.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 19 DECEMBRE 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

[illegible]

ARRIVÉS.

[illegible]

BATEAUX A VAPEUR.

[illegible]

EXPORTATIONS.

BREME, VIA NEWPORT NEWS—[illegible]

LIVERPOOL—[illegible]

HAMBOURG, VIA NEWPORT NEWS—[illegible]

Arrivages de produits.

HAUT DU FLEUVE—[illegible]

479 barils sucre 125 barils mélasse et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer John D Scully—749 balles coton 2574 sacs graine coton 1500 sacs farine graine coton et fret assorti.

THIBODEAUX—par steamer Alice LaBlanc—[illegible] barils mélasse 358 sacs riz brut 12 sacs coton en graine et fret assorti.

PORT VINCENT—par steamer Louise—27 balles coton 1 baril sirop et fret assorti.

LAUREL VALLEY—par steamer Lafourche—[illegible] barils sucre 391 barils sucre 643 barils mélasse 2 demi-barils mélasse 19 sacs riz brut 7 sacs coton en graine et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—[illegible] barils sucre 634 barils sucre 321 barils mélasse 2 demi-barils sirop 14 sacs coton en graine et fret assorti.

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Joe Webre—[illegible] barils sucre 36 barils mélasse et fret assorti.

ST-LOUIS—par towboat John Gilmore et barges—319,919 boisseaux maïs en grenier et fret assorti.

COVINGTON—par goélette Wilhelmina—160 balles coton 50 barils mélasse 75 sacs riz brut et fret assorti.

COVINGTON—par goélette Two Sons—30 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—[illegible]

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—[illegible]

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—[illegible]

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—[illegible]

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—[illegible]

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—[illegible]

Par le Télégraphe.

New York, 19 décembre 1889.

A. A. Moulton et Co

Le steamship New Orleans, capitaine R. B. Crowell, est arrivé cette après-midi.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

[illegible]

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

ASSURANCES.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOME" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Pour l'année prenant fin le 31 décembre 1889.

[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—[illegible]

[illegible]

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc—1 an

Schmidt & Ziegler.

Maison établie en 1845.

49 à 55 rue South Peters.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Nous recevons par les vapeurs Marseille, Bordeaux, Federation, Historian des vins Pontet Canet, Château Dillon, Côtes de Bourg, Côtes de Fronsac, Pompignac, Montferrand, Floirac, Château Yquem, Château La Tour Blanche, Haut Sauternes, Sauternes, Barsac, Sainte-Croix du Mont et Château Magnac de la célèbre maison

Seignouret Frères, à Bordeaux, France.

Egalement: champagne des maisons G. H. Mumm & Co., Louis Roederer, Pommery & Greno, Vve Clicquot, Piper Heidsieck, cordiaux de Marie Brizard & Roger, Cognac de Gérard Dupuy & Co., Cusenier Frères & Cie, conserves alimentaires de MM. Ange Galice, Rodel Fils et Frères, bière de MM. E. & J. Burke, absinthe et kirsch de Monsieur Pernod, toutes de qualités supérieures, que nous offrons au public.

15 déc—15 17 au 22

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires.

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements réduits par un simple mécanisme, sans douleur. Maladies et toutes irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," de même que le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces et les meilleurs qui soient pour toutes les affections de femmes.

"Consultations gratuites."

18 déc—1 an

PIANOS

—DE—

PLEYEL

—CHEZ—

Louis Grunewald Co., Limited,

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seuls agents pour tous les meilleurs

Pianos Américains.

Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Sheninger, Fischer, Mehling et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de

LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,

NOUVELLE-ORLÉANS.

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

[illegible]

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation. (Comptroller of the Currency.)

[illegible]

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les États voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des États-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73......CHARTRES......73

[illegible]